

solstices

éclairage

**Du cœur
au regard**

reportage

**Foi et psychologie:
amies ou ennemies?**

raconte-moi ton histoire

**L'émotion
d'un regard**

rencontre

**EFEJ: un tremplin
pour reprendre confiance**



Bonnes nouvelles

Découvrez ce nouveau numéro qui fait rayonner les bonnes nouvelles: un souffle d'espoir au cœur du Jura pastoral. Bonne lecture!

Sommaire

- 3 — éditorial
Bonnes et mauvaises nouvelles
- 3 — présentation d'un-e saint-e
Saint Philippe Néri
- 4 — éclairage
Le bénévolat, une bonne nouvelle
- 5 — éclairage
Du cœur au regard
- 6 — reportage
Foi et psychologie: amies ou ennemies?
- 7 — reportage
Les petites bonnes nouvelles au Delim café
- 8 — raconte-moi ton histoire
Du «jamais plus» au «pour toujours»
- 9 — raconte-moi ton histoire
L'émotion d'un regard
- 10 — rayonnement
Un p'tit rien, c'est...
- 12 — rencontre
Les Tricoteuses: Les mailles en c(h)œur
- 13 — rencontre
Soupe de Carême à Moutier
- 14 — rencontre
EFEJ: un tremplin pour reprendre confiance
- 15 — il était une foi(s)
Bonnes nouvelles en image
- 17 — perspectives
Les bonnes nouvelles à venir
- 20 — humour
Les bonnes blagues
- 21 — jeux et concours
Concours, dessin et prière
- 23 — ouverture sur le monde
Bonne nouvelle dans le pays de la Bonne Nouvelle



Bonnes et mauvaises nouvelles

Rédigé avant la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, cet édito aurait peut-être eu une teneur différente. La tragédie de Crans, qui a fauché une jeunesse dans la fleur de l'âge, en ce jour de liesse, a connu un retentissement international. Une onde de choc. Pourtant, une vie n'en vaut-elle pas une autre? Car pendant que des dizaines de personnes périssaient dans ce lieu de fête, combien d'autres étaient anéanties, ailleurs, dans des proportions bien supérieures? Loin des yeux, loin du cœur? Nous sommes-nous habitués à ne plus nous émouvoir des drames qui n'ont pas lieu dans notre coin de pays?

Compatir n'empêche pas d'éviter de s'apitoyer, étant entendu qu'il ne nous est pas possible de sauver tout le monde. Or il existe une règle journalistique dite du mort kilométrique: un décès tragique dans un quartier d'ici aura un impact bien supérieur à une centaine de pertes dans une ville, tout là-bas.

Un média comme Le Journal du Jura ne peut se faire l'économie de la couverture d'un événement comme celui du Nouvel An. Lectrices et lecteurs veulent savoir; ce que les Cantons prennent comme mesures pour que cela ne se produise pas; ce

que la population d'ici peut faire pour panser les plaies. Comme donner des cheveux, pour que les victimes, blessées, puissent se reconstruire, se relever, avancer. Une belle initiative, comme une éclaircie dans la grisaille.

Cela étant, il existe une autre observation: sur les sites web des médias, régionaux ou grand public, les articles en ligne les plus cliqués restent ceux dont les titres contiennent les mots «drame», «accident», «sexuel», «scandale» et j'en oublie. Sommes-nous pour autant prisonniers de l'appât du clic, du voyeurisme? Heureusement non. La voici, la vraie bonne nouvelle: la froideur des statistiques ne guide pas notre travail. Si notre quotidien est (aussi) indispensable pour que les gens de pouvoir rendent des comptes, il est surtout là pour donner la parole à celles et ceux qui ont entre leurs mains un beau projet de vie à présenter, une passion à partager, des mots joyeux. Sans naïveté ni angélisme. Mais comme symbole d'une région qui avance.

Dan Steiner
Journaliste RP et rédacteur en chef
Journal du Jura SA

présentation d'un-e saint-e

Saint Philippe Néri

Fêté le 26 mai, saint Philippe Néri est une figure rayonnante connu pour sa joie contagieuse et sa profonde dévotion. Prêtre à Rome au XVI^e siècle, il a profondément marqué son temps par une foi simple, joyeuse et profondément humaine. Surnommé «le saint de la joie», il annonçait l'Évangile comme une bonne nouvelle avant tout: une invitation à aimer, à rire, à vivre pleinement. À travers l'écoute, l'amitié, l'humour et la musique, il a touché les cœurs et redonné espérance à de nombreuses personnes. Il nous rappelle que la foi peut être légère sans être superficielle, et que la joie authentique est l'un des plus beaux chemins pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Le bénévolat, une bonne nouvelle

Une salle animée, des rencontres courtes et intenses et une même envie de s'engager : le speed meeting du bénévolat a montré combien le bénévolat reste une force vive, porteuse de sens, de lien et d'espérance pour notre société.

Le 22 janvier dernier, le centre paroissial l'Avenir à Delémont a accueilli un rendez-vous réjouissant : le speed meeting du bénévolat, organisé par Bénévolat Jura. Le principe est simple : des rencontres éclair de sept minutes permettant à des personnes en recherche d'un engagement bénévole de dialoguer directement avec des associations de la région.

Quinze associations étaient présentes, parmi lesquelles Caritas, l'Aumônerie œcuménique des personnes en situation de handicap (AOPH), l'AJAM, les Cartons du Cœur ou encore la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Plus de 80 personnes ont franchi la porte : des jeunes en quête d'expériences, des migrants désireux de s'intégrer, des actifs disposant de quelques heures, ainsi que des futurs retraités à la recherche d'une nouvelle manière d'être utiles.

L'écho a été très positif, tant du côté des participants que des associations et des médias : une émission de *Temps Présent* y sera prochainement

consacrée. Une reconnaissance qui confirme que le bénévolat n'est pas un vestige du passé, mais une réalité bien vivante.

En Suisse, près de deux personnes sur cinq s'engagent bénévolement, de manière formelle ou informelle. Cet engagement représente une contribution estimée à plusieurs dizaines de milliards de francs par an et assure des missions essentielles : aide aux plus fragiles, accès à la culture, au sport et animation de la vie locale. Le bénévolat crée du lien, renforce la cohésion sociale et fait communauté.

Les formes d'engagement évoluent toutefois. On s'engage aujourd'hui davantage pour des causes et des valeurs que pour une institution, avec plus de mobilité et de flexibilité. Les associations font face à des exigences accrues : complexité administrative, besoins de compétences spécifiques, encadrement des bénévoles. Ces défis appellent un accompagnement attentif, un cadre clair et une véritable culture de la reconnaissance.

Ressource précieuse et fragile, le bénévolat a besoin d'être soutenu pour durer. Lorsqu'il est vécu comme un lieu de sens, de relation et de réalisation personnelle, il devient pleinement... une bonne nouvelle.

Christophe Wermeille
Co-responsable de l'Espace pastoral
Ajoie – Clos du Doubs
et président de Bénévolat Jura



Du cœur au regard

Comment se vit au Carmel le rapport aux bonnes nouvelles ?

Une citation du livre des Proverbes dit bien ce chemin d'espérance : *Par-dessus tout, veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillit la vie. (Proverbes 4, 23)*

La Bonne Nouvelle est au cœur de notre vie au Carmel, car elle est au cœur de la vie de l'Église. En ce lieu source, de silence, de solitude et de communauté, nous attendons, nous écoutons, nous espérons cette Bonne Nouvelle, jour après jour. Et par la Parole de Dieu, lue et méditée dans la Bible, proclamée et célébrée dans la Liturgie, elle parvient jusqu'à nous en tout temps.

La Bonne Nouvelle, au cœur de notre vie au Carmel, est aussi au cœur de chacune d'entre nous. Comme Marie, nous cherchons à garder dans nos cœurs la Parole de Dieu (cf Luc 2, 19) ainsi que toute parole et tout événement, pour les accueillir en vérité. Ce labeur du cœur, pour saisir le vrai sens des choses, façonne le regard et fait naître en nous le regard de l'espérance.

A l'affût de toute vie et de toute lumière, ce regard est don de Dieu à celui qui cherche et fait confiance. Nous le demandons sans cesse, pour le poser sur toute chose, et c'est par lui qu'il nous est donné de percevoir une multitude de bonnes nouvelles, semences de vie à l'œuvre, bourgeonnantes autour de nous.

Ce regard d'espérance est aussi un regard réaliste. Il voit les événements du monde qui nous parviennent par les journaux, par internet, par des amis et connaissances, tout en cherchant à garder un espace salubre entre l'afflux des informations et le cœur qui accueille, l'esprit qui réfléchit. Il sait voir au-delà et en deçà de l'apparence et il consent à ne pas tout saisir. Il sait que la transparence est une



illusion et que la facette intime de chaque personne, de chaque chose, de chaque événement est à reconnaître dans son insondable intégrité.

En somme, c'est par ce regard d'espérance, profond et réaliste, donné au cœur qui écoute, que nous aspirons à recevoir toute nouvelle, confiantes que tout événement recèle toujours, d'une façon parfois bien cachée, la bonne nouvelle de la présence de Dieu qui accompagne l'histoire.

Sœur Allison,
Monastère du Carmel Notre-Dame
de l'Unité, Develier

Foi et psychologie : amies ou ennemies ?

L'«Évangélisation des profondeurs» (www.bethasda.org) fera une halte à Delémont. Les 27 et 28 mars prochain, une conférence et une journée-atelier, permettront d'expérimenter cette approche de pacification intérieure. Michèle Charmillot, organisatrice, a demandé son témoignage à Inès Bulliard qui a vécu les sessions.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette démarche et vous a donné envie de suivre les sessions d'«Évangélisation des profondeurs» (Edp) ?

C'est durant mes retraites à La Visitation à Fribourg que j'ai rencontré Sœur Monique-Baptiste qui était accompagnatrice à Grandchamp (NE). Elle m'a beaucoup parlé de «L'Évangélisation des Profondeurs». C'est la dimension spirituelle et psychologique que je cherchais depuis longtemps qui m'a attirée.

En quoi ce parcours vous a-t-il aidé à découvrir ou à consolider un sens profond à votre vie ?

Ce sont tout d'abord les échanges en petits groupes avec notre accompagnatrice qui m'ont beaucoup apporté. J'ai pu aussi profiter d'un enseignement très structuré qui donne des repères. La démarche consiste à choisir un chemin de vie et changer de direction. Elle intègre toutes les dimensions de la personne, tant sur le plan psychologique que sur le plan spirituel: corps, psyché et coeur profond. Qu'est-ce qui m'est arrivé ? Qu'est-ce que j'ai fait de ce qu'on m'a fait ? Quelle fausse route ai-je prise pour me protéger ? Ce n'est pas une démarche intellectuelle, mais une démarche du coeur profond.

Au cours du cheminement, il nous sera donné à chacune et à chacun une Parole de restructuration très personnelle, entendue pendant les enseignements ou les temps de prière. Cette Parole nourrissante nous accompagnera sur notre nouveau chemin de vie. Quels que soient les événements vécus, il y a toujours une issue de vie possible.

Comment cette expérience a-t-elle influencé votre quotidien ou vos choix de vie ?

Cela a été une découverte extraordinaire pour moi: oser vivre ma différence, ma spécificité, ma vraie vie à partir de mon coeur profond.

«Vis ta vie, ton moi. Va vers toi».

Ces sessions m'ont rendu une grande liberté intérieure. Elles ont été des éclairages irremplaçables sur ma route. Me remettre en route sur des chemins de vie me rend légère et joyeuse. Je repars avec des outils solides, fondés sur la Bible et l'expérience humaine. Les sessions m'ont donné des repères qui sont des «Lois de vie», nommées ainsi par Simone Pacot: Choisis la vie – Accepte la condition humaine – Deviens toi-même – Tu es un – Sois fécond-e.

L'Edp, fut la découverte de mon coeur profond où Dieu m'habite depuis toujours, un Dieu aimant qui me relève.

Propos recueillis par Michèle Charmillot



Les petites bonnes nouvelles au Delim café

Le Delim café, situé à Delémont, est un endroit un peu différent des autres lieux de restauration. Dans ce café associatif, le but n'est pas lucratif, mais plutôt d'illuminer la journée ou le cœur de celles et ceux qui le souhaitent.

Ouvert depuis plus de deux ans maintenant, le Delim café a déjà été le théâtre de nombreux moments réjouissants pour son équipe. Ils se manifestent, par exemple, lorsque les clients satisfaits n'hésitent pas à mentionner leur plaisir et leurs encouragements à l'équipe essentiellement bénévole. La fidélité de plusieurs clients démontre leur plaisir et permet d'approfondir les contacts et les échanges qui deviennent parfois presque familiers. Nous les voyons également dans le sourire des enfants lorsqu'ils découvrent la place de jeux à l'arrière du café. Une petite parenthèse bienvenue pour les parents aussi, qui peuvent alors savourer un moment de calme tout en dégustant de bons produits pendant que leurs enfants s'amuse. Et parfois, ce sont aussi les adultes qui se laissent surprendre : un cappuccino délicatement décoré de latte art, servi avec soin, suffit à embellir leur passage chez nous.

Lorsque la fréquentation du café le permet, nous aimons prendre le temps d'être avec celles et ceux qui passent la porte du Delim café. S'asseoir quelques instants pour échanger, parfois autour de choses simples du quotidien, parfois sur des sujets plus profonds. Il arrive alors que l'occasion se présente pour parler de la foi, ou même de prier avec un client qui en ressent le besoin. Oser échanger sur celui qui est LA Bonne Nouvelle et qui éclaire la vie de la plupart des collaborateurs du Delim fait aussi partie de ce qui anime l'équipe.

Parfois, ces échanges prennent aussi une forme très concrète. Nous jouons avec les plus jeunes

clients, offrons un sirop, écrivons une carte lorsque nous avons connaissance d'une situation difficile, proposons un coup de main ou livrons du pain à domicile chez une personne âgée du quartier. Il nous est aussi arrivé de sortir spontanément une guitare pour chanter un « Joyeux anniversaire » et de partager ces petits moments inattendus qui font sourire et marquent les esprits. Parfois, ces attentions dépassent même les murs du café, comme lorsque nous construisons un grand bonhomme de neige pour illuminer les yeux des passants, petits et grands.

À l'abri des regards, l'équipe de cuisine contribue elle aussi à ces bonnes nouvelles en préparant avec soin des recettes alléchantes qui sauront réjouir les papilles des gourmands et les faire revenir ! Des petites mains discrètes s'affairent régulièrement pour entretenir les locaux et rendre l'endroit propre, accueillant et joliment décoré ; ce qui n'échappe pas à notre clientèle.

Parfois même, les clients entre eux s'offrent de généreuses « bonnes nouvelles » en offrant un café suspendu ou en réglant l'addition d'une autre table.

De petits gestes, de simples sourires, un peu de cœur et d'humanité ; c'est ce que toute l'équipe du Delim café s'efforce de transmettre au travers de cet endroit, que nous vous invitons à venir découvrir.

Jenny Gafner
Pour le Delim café

Du « jamais plus » au « pour toujours »

Dans son livre *L'inconsolée* paru en 2022 aux éditions Albin Michel, Christine Pedotti livre un récit intime après la mort brutale de son mari Claude. Avec beaucoup de résilience, elle nous raconte son histoire et comment du « jamais plus » peut naître un « pour toujours ».

« Définitivement et pour toujours, je suis la fille qui aime Claude. » Un matin de printemps, après presque quarante ans de vie commune, Claude s'effondre en allant au jardin. Une mort brutale, qui laisse un immense vide. Sept ans après, Christine se dit toujours inconsolée. Non pas par désespoir, mais parce qu'elle ne veut être consolée ni de l'amour, ni de la mort. « Je ne serai pas consolée de cet amour. Il est vivant. Et il me laisse vivante, ouverte à ce que la vie a à m'offrir », confie-t-elle.

Du pays glacial des souvenirs, elle a peu à peu rejoint celui de la mémoire, chaud et lumineux, où les « jamais plus », autant d'épines qui déchiquent, deviennent des « pour toujours ». Au début, Christine s'est sentie déchirée : une part d'elle voulait rester figée, comme une statue éplorée au chevet de son bien-aimé, tandis qu'une autre l'appelait vers la vie. Elle croyait devoir choisir. Aujourd'hui, elle sait qu'on n'a pas à choisir : l'un n'exclut pas l'autre.

Dans cette véritable aventure intérieure, comme elle aime l'appeler, Christine a une conviction profonde : « les symboles sont bien plus puissants que les raisonnements. » Face à l'incompréhension de la mort, seuls les rites agissent, dit-elle. Sa foi ne l'a pas rendue moins diminuée, ni effacé la douleur. Mais elle lui a offert un langage symbolique pour traverser l'épreuve. Elle a alors choisi de célébrer la vie : brûler un dessin à l'encens avec une enfant pour « l'envoyer » à Claude, organiser une grande fête pour rassembler les siens. Autant de gestes



concrets pour accompagner la séparation et se tourner vers l'avenir. « Je crois que les rites sont de puissants onguents qui soignent les blessures. Je pense au Samaritain qui verse de l'huile et du vin sur les plaies : il faut peut-être, nous aussi, verser un peu d'huile et de vin de fête. »

Le deuil est un temps long, que la société voudrait voir s'abrèger. On attend des endeuillés qu'ils reprennent le cours des choses, comme si l'absence pouvait se taire. Au fil de son cheminement, Christine Pedotti a découvert une force insoupçonnée : la puissance du désir de vivre. « Ce n'est pas la mort qui est la plus douloureuse, c'est le désir de vivre », confie-t-elle. Pourtant, c'est ce désir qui relève, qui remet en marche, et qui rend à nouveau possible l'élan vers la vie.

Propos recueillis par Coralie Staecheli
Rédactrice responsable du magazine *solstices*

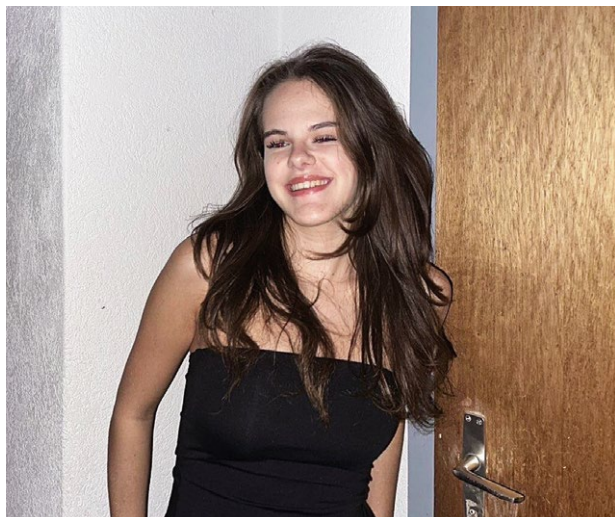
L'émotion d'un regard

Ces quatre jours de bénévolat aux Restos du Cœur m'ont profondément touchée. J'y ai découvert une autre réalité, mais aussi la valeur d'un geste simple. Une rencontre en particulier m'a marquée et a changé ma façon de voir les choses.

Ces quatre jours de bénévolat aux Restos du Cœur à Paris m'ont vraiment changée. Je ne pensais pas que ça aurait autant d'impact sur moi. Au début, je voulais juste aider, faire ma part, mais très vite j'ai compris que ça allait bien plus loin que distribuer des repas. J'ai eu l'impression d'être utile, d'être à ma place, et ça m'a fait du bien comme je ne m'y attendais pas.

Il y a une scène que je n'oublierai jamais. Un homme est venu chercher un repas, et en s'approchant, il s'est mis à pleurer. Pas de tristesse seulement, mais de honte. Ça m'a frappée. Je me suis sentie impuissante, mais en même temps, j'ai compris à quel point un simple regard, un mot gentil, un geste normal peut compter. On ne se rend pas compte de ce que vivent certaines personnes, et ce moment-là m'a ouvert les yeux. J'ai repensé à une phrase de Mère Teresa qui dit un truc comme : « Moins on possède, plus on peut offrir ». Et franchement, je l'ai compris pour de vrai là-bas.

Ces quatre jours m'ont appris que la solidarité, ce n'est pas juste « aider les autres », c'est aussi se découvrir soi-même. Je suis ressortie de là reconnaissante, plus consciente de ce qui compte vraiment. Donner un peu de son temps, de son attention, ça peut sembler rien, mais pour quelqu'un, ça peut tout changer. Et pour moi, ça a changé quelque chose aussi.



Selon moi, le fait que des personnes de mon âge s'engagent, même juste quelques jours, montre quelque chose d'important sur notre société : malgré tout ce qu'on entend, il reste de l'espoir. On a encore envie d'aider, de comprendre les autres, de ne pas fermer les yeux. Et si chacun fait un petit geste, même simple, ça peut vraiment changer quelque chose. C'est ça qui me donne confiance pour la suite.

Olive Bost
*Participante au voyage aux Restos du Cœur
à Paris organisé par le SAOE*

Un p'tit rien, c'est ...

Un petit rien, c'est dire bonjour, à la voisine et aux amis.
C'est presque rien et c'est facile, cela rend la vie plus jolie...

Un petit rien, c'est dire merci,
à celui qui vous rend service.
C'est presque rien, un petit mot
de courtoisie, qui rend heureux celui
à qui il est dit...

Un petit rien, c'est un sourire,
à distribuer sur son chemin.
C'est presque rien, mais c'est beaucoup,
cela rend heureux et c'est contagieux...

Un petit rien, c'est dire je t'aime,
à la personne que l'on aime.
C'est presque rien, c'est important,
l'amour s'entretient chaque jour...

Ces petits riens sont peu de choses,
mais ils illuminent la journée.
Ils donnent envie de partager
le bonheur, et cela,
ça n'a pas de prix ...



Les Tricoteuses : Les mailles en c(h)œur

Depuis 2017, les lundis après-midi de septembre à avril, une vingtaine de femmes se retrouvent aux Franches-Montagnes pour tricoter ensemble.



Chacune fait ses mailles à son rythme, selon son savoir-faire et ses envies. Il y a celles qui préfèrent les chaussettes, d'autres confectionnent des mitaines, des pulls, des bonnets. Peu importe, tout est utile et sera donné à une dizaine d'associations qui s'occupent de personnes dans le besoin.

Plusieurs tricoteuses préfèrent apporter leur ouvrage sans se joindre régulièrement au groupe. L'essentiel réside dans cet élan de solidarité : réchauffer, ne serait-ce qu'un peu, les cœurs et les corps des personnes en situation de précarité, certaines vivant même dans la rue, durant les longues nuits d'hiver.

Chaque année, à l'approche des fêtes, les tricoteuses se retrouvent pour préparer les paquets. Depuis trois ans, je me joins à elles, et cette année, nous avons emballé 200 cadeaux qui contenaient chacun un bonnet, une écharpe, une paire de chaussettes, une paire de mitaines, une boîte de thon, trois branches de chocolats, deux paquets de mouchoirs, des Ragusas et une carte artisanale, écrite à la main et signée par une des membres.

Tous ces cadeaux sont donnés à l'association Mère Sofia et à la pastorale des rues, à Lausanne. Ils sont ensuite distribués aux personnes nécessiteuses lors d'un repas de midi.

Parfois, un simple geste, un mot écrit ou échangé, ou un petit cadeau suffisent à redonner le sourire et à apporter un peu de bonheur à ceux si souvent oubliés.

Un tout grand merci à toutes celles qui donnent de leur temps et s'engagent à leur manière pour rendre ce monde un tant soit peu meilleur.

Christine Erard
*Animatrice pastorale pour l'équipe des
Franches-Montagnes*

Soupe de Carême à Moutier

À Moutier, les soupes de carême sont une invitation à ralentir. Issues d'une démarche œcuménique, elles rassemblent différentes communautés autour d'un repas simple, pour prendre le temps de se rencontrer et de partager.

À Moutier, les soupes de carême sont avant tout une invitation à s'arrêter. À faire une pause dans des vies souvent trop rapides, trop remplies, trop connectées. Autour d'un repas simple, elles offrent un espace pour ralentir, se poser et prendre le temps d'être réellement présent aux autres.

Dans un monde où l'on mange vite, parfois sans même quitter son téléphone des yeux, partager une soupe devient un acte essentiel. S'asseoir ensemble,

se parler, écouter, échanger. Ces moments permettent de créer du lien, loin de la précipitation et du bruit du quotidien.

Les soupes de carême sont aussi profondément intergénérationnelles. Elles rassemblent enfants, familles, adultes et aînés, favorisant des rencontres riches et spontanées. Ces échanges simples rappellent combien le lien entre les générations est précieux et combien il nourrit la vie communautaire.

Depuis plusieurs années, ces soupes se vivent dans un esprit pleinement œcuménique. Ce lien s'est renforcé ces dernières années et, à présent, réformés, catholiques, mennonites et membres de l'Armée du Salut se retrouvent non seulement pour partager le repas, mais aussi pour le préparer ensemble. Cette entraide concrète, vécue autour des casseroles comme autour des tables, donne tout son sens à la démarche. Chacun apporte ce qu'il peut : son temps, sa présence, son engagement.

La simplicité du repas n'est pas un manque, mais une richesse. Une soupe nourrissante et réconfortante rassasie le corps, mais elle nourrit surtout l'essentiel : la rencontre, le partage, l'attention portée à l'autre. Se nourrir simplement tout en prenant soin de l'âme n'a pas de prix.

Les soupes de carême deviennent ainsi des temps précieux où la communauté se construit, humblement, à hauteur d'homme.

Natascha Maret

Responsable des soupes de carême à Moutier



EFEJ: un tremplin pour reprendre confiance

Dans un contexte où le chômage fragilise l'estime de soi, Espace Formation Emploi Jura (EFEJ) à Bassecourt apparaît comme un lieu de reconstruction. Ce centre cantonal d'amélioration des compétences destiné aux demandeurs d'emploi accompagne les personnes avec un priorité claire: remettre en mouvement rapidement et durablement.

Ici, on retrouve un rythme, des horaires et un cadre structurant qui redonne des repères au quotidien. Pour Pascal Docourt, directeur d'EFEJ, «le but est de continuellement s'améliorer et surtout d'être apte à rentrer sur le marché du travail». Avec des formations entièrement individualisées, chacun et chacune progresse selon son niveau, ses capacités et ses objectifs. «Un suivi régulier permet d'évaluer à la fois les compétences techniques et le savoir-être, deux dimensions essentielles pour réintégrer durablement le marché du travail», souligne le directeur. Pour près de 60% des participants et participantes, souvent sans CFC, il s'agit parfois de la première véritable opportunité de formation. Plus qu'un apprentissage, c'est une occasion de reprendre confiance et de se projeter à nouveau.

«C'est important pour les gens de trouver du sens à ce qu'ils font». À EFEJ, la valorisation des compétences passe par des projets concrets et utiles. Les personnes travaillent pour des communes, participent à des productions techniques dans le domaine horloger ou collaborent avec des institutions comme la Fondation Théodora, notamment sur le projet d'une veilleuse hibou développé par trois jurassiens. Au cœur de ces différentes productions, un maître mot: la qualité. Selon Pascal Docourt, «produire du réel, du solide et du visible, c'est montrer que toutes les personnes ont du potentiel».

Les parcours le prouvent: rien n'est figé. Parmi les belles réussites, celle d'un paléontologue marocain arrivé au Jura avec peu de perspectives dans son domaine. Grâce à une formation en CNC (commande numérique par ordinateur) suivie à EFEJ, il a su rebondir. Il a dû s'accrocher, mais travaille aujourd'hui depuis plusieurs années dans une entreprise de la région. «Il fallait juste lui laisser sa chance», confirme Pascal Docourt.

EFEJ rappelle ainsi une évidence trop souvent oubliée: le chômage peut toucher tout le monde, mais il n'est pas une fin. Se former, rester actif, retrouver un rythme et du sens constituent déjà une victoire. «Ici, on ne vient pas pour stagner, mais pour repartir».

Coralie Staecheli

Rédactrice responsable du magazine solstices



Il était une foi(s)

Bonnes nouvelles en image

Pèlerinage à Notre-Dame de Thierenbach – 26 octobre 2025

Lors du pèlerinage de l'Unité pastorale Saint-Germain dans le cadre de l'Année sainte, un repas festif a rassemblé les participants et les participantes. Un moment convivial pour partager la joie et la fraternité.



Messe des droits de l'enfant à Moutier – 23 novembre 2025

La messe proposée par le MADEP a rassemblé la communauté autour de la sensibilisation aux droits de l'enfant. Un moment de recueillement et de réflexion pour soutenir et protéger tous les enfants.

Atelier spirituel et créatif – 5 décembre 2025

Un atelier a invité les bénévoles du MADEP à explorer leur créativité et leur spiritualité à l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat. Un moment d'échanges et d'inspiration pour célébrer l'engagement de chacune et chacun.



1 million d'étoiles à Cornol – 13 décembre 2025

La Ferme du Pécal s'est illuminée de centaines de petits lumignons. L'action Un million d'étoiles, proposée au niveau suisse par Caritas, invite à poser un geste concret de solidarité envers les personnes touchées par la pauvreté. À cette occasion, les enfants du MADEP se sont engagés dans cette démarche, fidèle à l'esprit du mouvement: Voir, Comprendre et Agir.



Célébration de Noël des familles à Moutier – 24 décembre 2025

La célébration de Noël des familles s'est vécue hors de l'église, dans un lieu inattendu animé par un esprit œcuménique. Portée par une famille incarnant le mystère de la Nativité, cette célébration itinérante a fait résonner la lumière, la simplicité et une joie partagée, en écho à la crèche œcuménique proposée par l'Éveil à la foi.

Soirée de remerciement – 9 janvier 2026

Les bénévoles du MADEP ont été invités à une soirée conviviale pour célébrer leur engagement et leur générosité. Un moment chaleureux pour dire merci à toutes celles et tous ceux qui donnent de leur temps.



Messe d'arrivée du Père Carlos Lopes à Delémont – 10 janvier 2026

La mission de langue portugaise peut se réjouir : après le départ du père Orlando, l'avenir semblait incertain. Avec l'arrivée du Père Carlos Lopes, désormais chargé des missions de langue espagnole et portugaise, un nouvel élan s'ouvre. Sa messe d'accueil à la chapelle de St. Joseph et sa nomination marque un avenir prometteur pour les communautés.



Approfondissement du parcours « Vivre en communion » à Moutier – 24 janvier 2026

Les participants et participantes se sont retrouvés à la Maison des Œuvres pour approfondir le parcours SCF « Vivre en communion ».

Vivre la solidarité à Paris – 15 au 20 février 2026

Une dizaine de jeunes a pu vivre l'expérience des Restos du Cœur avec les membres du SAOE. Une immersion marquante au cœur de l'entraide, faite de rencontres, de service et de ces « bonnes nouvelles » qui prennent parfois la forme d'un sourire, d'un repas partagé ou d'une présence attentive.



Les bonnes nouvelles à venir

Du 27 février au 27 mars 2026, l'église Saint-Marcel à **Delémont** vous ouvre ses portes de 7h00 à 19h00 (en dehors des offices religieux) pour découvrir une exposition exceptionnelle: **Les Miracles Eucharistiques dans le monde**, conçue par Carlo Acutis. Jeune passionné d'informatique et profondément habité par sa foi, Carlo Acutis avait à cœur de rendre ces témoignages accessibles au plus grand nombre. Cette visite est une belle occasion de vous arrêter, de méditer et de vous laisser interpeller. Infos: www.jurapastoral.ch/acutis

Samedi 28 mars 2026 à Bassecourt, de 9h00 à 13h00, viens vivre un moment plein de rires et de bonne humeur à la 11^e Fête du Jeu du MADEP! Au programme: des jeux amusants, et plein de nouveaux copains et copines à rencontrer! Tu ne connais pas encore le MADEP? C'est justement l'occasion de le découvrir et de passer une super journée. Prépare-toi à t'amuser comme jamais! Infos: www.jurapastoral.ch/fete-jeu

Du 2 au 5 avril 2026, découvrez les trois Montées vers Pâques dans le **Jura pastoral**. Rendez-vous sur notre site pour plus d'infos: www.jurapastoral.ch/actualites/trois-montees-vers-paques-pour-cultiver-la-vie

Mardi 21 avril 2026, de 19h30 à 21h30 au Centre l'Avenir à **Delémont**, découvrez la conférence de présentation et des témoignages de pèlerins sur le parcours jurassien des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Infos: www.jurapastoral.ch/compostelle

Dès le 25 avril 2026, après le pèlerinage de l'année du Jubilé, le SCF vous propose de rejoindre les marches sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans le **Jura pastoral**. Programme des marches: www.jurapastoral.ch/compostelle

Dimanche 26 avril 2026, l'Espace pastoral Ajoie-Clos du Doubs, la Paroisse réformée de Porrentruy et le Service du Cheminement de la Foi vous invitent à une marche gourmande aux saveurs bibliques. Départ depuis la **Maison de paroisse Cornol**, découverte de la nature et des textes bibliques, avec étapes gourmandes à partager en famille ou entre amis. Infos: www.jurapastoral.ch/marche-gourmande

Samedi 9 mai 2026, plongez dans la vie de Maurice Zundel avec le spectacle *La joie d'exister*, où un acteur en quête de sens découvre, grâce à sa pensée, une manière vivante de ressentir la joie, la foi et la clarté intérieure. Infos: www.jurapastoral.ch/spectacle-zundel

Du 9 au 10 mai 2026, à **Payerne** auront lieu les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse (JM.J) au niveau de la Suisse romande! Sous le signe du témoignage, ces deux jours seront pour toi l'occasion unique de vivre l'universalité de l'Église au cœur de notre région. Infos et inscription: www.jmj.ch

Vendredi 15 mai 2026, venez célébrer la tradition autour de **saint Fromond**, l'ermite fondateur de Bonfol. À 9h30 vivez la messe présidée par Mgr Félix, suivie de la **bénédiction des animaux et des champs**. Dès 10h30 participez à la procession vers la chapelle et apéritif offert par le conseil de la commune ecclésiastique. Une animation spéciale sera proposée aux enfants à l'extérieur de l'église, avec une liturgie adaptée pour découvrir l'exemple inspirant de saint Fromond. Infos: www.jurapastoral.ch/fromond

Samedi 9 mai 2026, rendez-vous à 9h à l'église de **Movelier** pour la Marche des mamans et grands-mamans organisée par la Pastorale des familles. Marche d'environ 1h avec arrêts découvertes, méditation et échanges, suivie d'un repas au restaurant (fin vers 14h). Prix: CHF 20.– par personne (boissons offertes). Renseignements: Eveline Borer au **079 786 83 46**. Délai d'inscription: **30 avril 2026** chez Philippe Charmillot au **032 465 32 06**.

Du 14 au 17 mai 2026, que dirais-tu de vivre une démarche œcuménique avec le SAOE le temps d'un week-end au rythme de la communauté de **Taizé**? Viens partager quatre jours pour rencontrer, t'ouvrir, prier et te ressourcer. Délai d'inscription: **10 avril 2026**. Infos: www.saoe.ch/ascension-a-taize

Dimanche 31 mai 2026, rendez-vous à 9h30 sur le parking du Gros Pré à **Delémont** pour une journée Vélo, découverte et prière organisée par la Pastorale des familles. Parcours sur route pour vélos électriques ou musculaires de 45 km sur le Haut-Plateau. Visites guidées de vitraux et d'architectures d'églises. Célébration de la Parole et Communion. Retour vers 16h. Renseignements: Claude-Alain Baume au **077 429 27 08** - Délai d'inscriptions: **26 mai 2026** chez Philippe Charmillot **032 465 32 06**

Dimanche 7 juin 2026, rendez-vous à 9h30 à l'intersection de la **route du Variou** (venant de Courchavon) et de la route de Mormont pour une journée Échappées spirit-nature organisée par la Pastorale des familles. Marche jusqu'à la chapelle de Mormont, célébration de la Parole et Communion, apéritif offert. Retour aux voitures ou pique-nique tiré du sac selon vos envies. Renseignements: Sophie Choulat au **079 582 32 55** ou Philippe Charmillot au **032 465 32 06**.

Du 6 au 10 juillet 2026, tu as entre 14 et 18 ans? Pars à la découverte des racines chrétiennes du Canton du Jura avec le Camp Voc' Ju'racines! Une expérience vivante pour se poser, échanger et redécouvrir que ces racines ont encore quelque chose à dire aujourd'hui. Délai d'inscription: **20 juin 2026**. Infos: www.vocations.ch/camp-voc-juracines

Du 27 juillet au 2 août 2026, venez vivre des vacances chrétiennes en famille au **Simplon**, chez les chanoines du St-Bernard. Le matin échangez entre adultes et par groupes d'âge pour les enfants. Profiter de vos après-midis libres pour vivre des moments en famille. Le soir, veillées, jeux et prières viennent ponctuer la journée. Chambres par famille. Prix: CHF 1'200.– par famille, pension complète et animations incluses. CHF 1'000.– par famille si un seul parent est présent. Renseignements: Philippe Charmillot au **032 465 32 06**. Délai d'inscription: **30 avril 2026**.

Retrouvez toute notre actualité sur notre site →

Les bonnes blagues

Que dit un athée qui arrive au paradis?
- Purée! J'y crois pas!

Une courtisane va trouver le roi et se plaint auprès de lui de l'abbé de la cour qui l'a fort mal reçue et a eu le culot de lui dire: «Madame allez-vous faire voir!»
Le roi lui répond: «Madame, je sais que l'abbé est trop souvent insolent, mais il est aussi parfois de bon conseil!»

Les cardinaux viennent se plaindre au pape Jean XXIII fraîchement élu:
vous avez doublé le salaire des porteurs de la gestatoria (chaise à porteur)?

- Oui c'est normal, je pèse deux fois plus lourd que mon prédécesseur...
- Mais où allez-vous prendre cet argent?
- Sur vos salaires qui comme moi ont besoin de maigrir!

Après que le pape Pie XI découvre le portrait que le peintre du Vatican vient de faire, il n'est pas du tout satisfait parce qu'il ne se reconnaît pas.
Le peintre lui demande d'écrire un petit mot à l'angle du tableau pour le dédicacer... Il écrit «Jn 6,20»

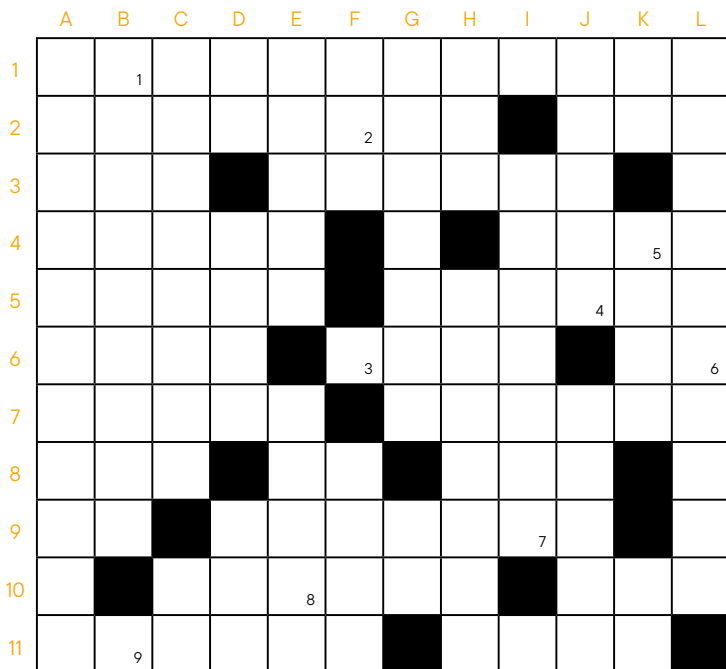
«C'est moi, n'ayez pas peur!»

Un père juif se tourne vers Dieu et le prie:

- Au secours mon Dieu, mon fils s'est converti au catholicisme!
- Le mien aussi, répond Dieu, compatissant.
- Et qu'avez-vous fait?
- Un nouveau testament...

Un rabbin et un évêque sont assis à la même table. Le rabbin exige des plats et des ustensiles casher. L'évêque s'indigne: «Monsieur le rabbin, dit-il, quand pourrions-nous, vous et moi manger les mêmes choses à la même table?» Et le rabbin de répondre: «si Dieu le veut, le jour de votre mariage, Monseigneur!»

Mots-croisés



1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Félicitations à notre grande gagnante de décembre: **Francine Cattin - Schaller de Delémont**
 Découvrez le/la prochain-e gagnant-e dans le numéro de juin. **Bonne chance!**

Tentez votre chance et remportez un bon de CHF 100.– dans une librairie proche de chez vous.
 Pour participer, envoyez votre réponse jusqu'au 27 mai 2026 à solstices@jurapastoral.ch

HORIZONTAL – 1. La meilleure des nouvelles **2.** Un des premiers papes ■ Eut très chaud **3.** Un parfum sans fin ■ Spécialistes des bonnes actions **4.** Fit des vagues ■ Le plus célèbre des grognons **5.** En Savoie ■ Comme des gorges sous tension **6.** Arriva ■ L'envers de la foi ■ Mot préféré d'Abdallah **7.** Palmier à huile ■ Un jouet de Hanoucca **8.** Entre Villeneuve et Avignon ■ Oui oui jadis ■ Titre ubuesque **9.** Un club suisse de foot ■ Une pièce chaleureuse **10.** Une mauvaise nouvelle peut le provoquer ■ Un type **11.** Briseur de rêves ■ Nada

VERTICAL – A. Mettre du vin nouveau dans des outres neuves **B.** 4 spécialistes de bonnes nouvelles **C.** Celles-là elles sont complètement coincées ■ Des rayons chauds **D.** Sur la carte d'identité d'Abraham ■ Envers et contre tout ■ Résolution **E.** Cordage marin ■ Une jolie fleur ou un os **F.** Signes de respect ■ Gare terminus **G.** Épates ■ Un autre club de foot de plus petite taille **H.** Le ciel de Lisbonne ■ Suivait le prêtre de près **I.** Fortification en forme de tour **J.** Née ■ Cité valaisanne **K.** Pour une alternative ■ Fleuve, acteur ou ville ■ Nombre premier **L.** Éclotions

Dessin



Prière

Un cadeau infini

Seigneur,
Pour mes yeux qui voient le monde si beau... merci!
Pour mes idées et mes rêves... merci!
Pour mes mains qui aiment et qui aident... merci!
Pour les surprises et les rires d'aujourd'hui... merci!
Seigneur, je te dis merci pour la vie, ton cadeau infini!

Sources: De Brisoult, S. (2028, avril-mai). Un cadeau infini. Pomme d'Api Soleil, n°132, pp.24-25

Bonne nouvelle dans le pays de la Bonne Nouvelle

Installée au cœur de Jérusalem, Marie-Armelle Beaulieu dirige la revue Terre Sainte. Entre enjeux géopolitiques, réalités chrétiennes locales et regard médiatique sur la région, elle nous ouvre les coulisses d'un travail journalistique exigeant, ancré dans une terre aussi spirituelle que profondément marquée par l'actualité.

Dire comment ça va dans un pays qui ne va pas est une question difficile. Tous les soirs, à moins de 80km de mon appartement en vieille ville de Jérusalem, des gens dorment dehors au froid, sans ressources, blessés, malades et pour une partie considérable de la population, sans avoir mangé quoique ce soit dans la journée. Cette situation tellement inhumaine s'expose à nos yeux chaque jour et il est impossible de vivre sans y penser sans cesse. Ce qui s'est passé depuis le 7 octobre 2024 dans le pays de Jésus va laisser des traces profondes pour de nombreuses années. Il faudra beaucoup de temps pour panser les plaines et revenir à la raison. Tout le monde en est conscient à l'intérieur du pays. Aujourd'hui, beaucoup semblent à des années lumières d'un désir de vivre ensemble sur cette terre.

Et cependant, participer à la sinistrose générale du pays n'aide personne. Comme chrétiens, un appel du Christ s'invite chez nous : comment agir pour être « levain dans la pâte » et contribuer à la guérison ? La foi n'est pas une blague dans une situation pareille. Voir le Christ en chaque être humain, quel qu'il soit relève souvent du défi, mais reste un enjeu incontournable pour toutes celles et tous ceux qui désirent la paix, et une paix durable.

Le Patriarche de Jérusalem, Mgr Pizzaballa joue un rôle important. Il est très présent, place le Christ au centre, encourage. C'est un véritable artisan

de paix. Beaucoup de jeunes chrétiens s'inspirent de ses paroles et aspirent à trouver du sens dans la pluralité des difficultés qu'ils rencontrent. Ils ne sont qu'une petite minorité (5%) dans une majorité écrasante et souvent hostile, mais la flamme qui brûle en eux entretient l'espérance. Jésus n'a pas promis une vie facile, mais le suivre est un chemin de joie. Trouver de quoi sourire tous les jours et garder la force de regarder l'autre de manière bienveillante, sans haine ni ressentiments demeure le plus beau des témoignages.

Depuis janvier 2024, une nouvelle rubrique a vu le jour dans la revue Terre Sainte. Elle s'intitule « reconstruire » et donne la parole à des personnes de tous bords, les courageux qui se battent au nom de leur foi pour que la fraternité l'emporte sur la barbarie, le respect des différences sur le fanatisme, l'amour du prochain sur la haine et la discrimination. C'est avec ceux-là que l'avenir se construira.

Propos recueillis lors d'un entretien téléphonique avec Marie-Armelle Beaulieu, février 2026.

Didier Berret
Délégué épiscopal



Retours à:
Centre pastoral du Jura
Rue des Texerans 10

**Retrouvez
tous les horaires
des célébrations
sur →**

solstices

est adressé à tous les catholiques
du Jura pastoral et paraît quatre fois par an:

- 21 mars
- 21 juin
- 21 septembre
- 21 décembre

fait suite à lebulletin.ch

édition et rédaction

Centre pastoral du Jura
Rue des Texerans 10
2800 Delémont
Tél. 032 421 98 89
solstices@jurapastoral.ch

Coralie Staecheli — Rédactrice responsable

impression

Centre d'impression Le Pays
www.lepays.ch

concept graphique et mise en page

Pomzed Communication
www.pomzed.ch

**Pour les changements d'adresse ou pour
ne plus recevoir la publication, veuillez
vous adresser au Centre pastoral du Jura
ou envoyez un courriel à
solstices@jurapastoral.ch**

Mars 2026

